

Le réveil de l'orgue de la Décanaie Saint-Louis

Une renaissance patrimoniale au cœur de Sète



Samedi 31 janvier & dimanche 1^{er} février 2026

Église Décanaie Saint-Louis – Sète



Édito

Le réveil d'un orgue, la renaissance d'un lieu

Au sommet du Quartier Haut, face à la Méditerranée, la Décanaie Saint-Louis fait partie de ces lieux qui racontent Sète autant qu'ils la rassemblent. Depuis plus de trois siècles, elle veille sur le port, accompagne les familles, rythme les fêtes populaires et abrite la mémoire spirituelle et culturelle de la ville. La restauration de son orgue Moitessier s'inscrit aujourd'hui dans un mouvement plus vaste : celui de la rénovation complète de l'église, engagée pour préserver un patrimoine qui appartient à tous les Sétols.

Ce chantier d'envergure, conduit par la Ville, a permis de redonner force, lumière et solidité à un édifice classé monument historique. Façades, clocher, toiture, retables, sols : chaque élément a fait l'objet d'une attention minutieuse. La restauration de l'orgue en est l'un des moments les plus symboliques. Cet instrument n'est pas un simple meuble liturgique ; il est une voix, un souffle, un témoin vivant des célébrations, des rassemblements et des grandes heures de la Décanaie.

Le travail réalisé par les artisans, facteur d'orgues, restauratrice, harmonistes et métiers d'art, témoigne d'un savoir-faire rare, d'une patience presque horlogère, et d'un profond respect pour l'œuvre de Prosper-Antoine Moitessier comme pour celle d'Honoré Henri Euzet, l'organiste bâtisseur honoré cette année. Grâce à eux, l'orgue retrouve aujourd'hui son identité, son éclat et sa chaleur sonore, dans le prolongement de près de 170 ans d'histoire.

Cette renaissance n'aurait pas été possible sans l'engagement fidèle des Amis de la Décanaie, dont la mobilisation constante contribue à préserver et transmettre tout le patrimoine sétolais. La Ville adresse également ses remerciements à la Fondation du Patrimoine, partenaire essentiel de ce projet, qui a accompagné la restauration par une campagne de mécénat et un appui technique de grande valeur.

Le week-end de réveil de l'orgue se veut un moment de proximité et de partage : temps liturgiques, conférence ouverte à tous, concert réunissant organistes, artistes lyriques, instrumentistes et chorale locale. Autant d'occasions de redonner vie à un lieu emblématique et d'inviter chacun à se l'approprier à nouveau.

À travers cette restauration, de l'église comme de l'orgue, la Ville réaffirme une conviction simple : le patrimoine n'est pas un héritage figé, mais une culture vivante, qui se partage, se transmet et s'écoute. Le réveil de l'orgue de la Décanaie Saint-Louis n'est pas seulement un acte de sauvegarde. C'est un geste de confiance envers l'avenir, un lien renouvelé entre Sète et celles et ceux qui l'habitent.

Le maire de Sète



Alliance de savoir-faire : le geste précis du facteur d'orgues et de la restauratrice

À la Décennale Saint-Louis, la renaissance de l'orgue Moiteissier est bien plus qu'un chantier patrimonial : c'est une véritable œuvre d'orfèvrerie, menée par deux artisans dont les gestes relèvent autant de la technique que de la transmission d'un souffle ancien.

Démonté en 2022, l'instrument, près de 5 000 pièces, dont 1 868 tuyaux, a été entièrement restauré entre les ateliers de la Manufacture Quoirin et ceux de la Manufacture Thomas. Pendant plus de trois ans, environ 7 000 heures de travail ont été consacrées à rendre à l'orgue sa voix d'origine. Sous la direction de Samuel Thomas, facteur d'orgue passionné, chaque élément a été repris un à un, sans jamais chercher à imposer la main du restaurateur : mécanique, souffleries, sommiers, tuyauterie... Une opération délicate, rendue d'autant plus complexe que l'air marin a profondément oxydé l'étain des tuyaux. Le traitement spécifique appliqué reste une première pour les ateliers, preuve que chaque orgue impose son propre terrain d'expérimentation.

À cette précision mécanique répond le travail tout aussi minutieux d'Alice Quoirin, restauratrice, qui a redonné son éclat au buffet du grand orgue. Dorures, patines, textures : chaque geste vise à retrouver la matière d'origine, dans le respect absolu des techniques du XIX^e siècle. Le moindre éclat, la plus petite variation de couleur exige une maîtrise parfaite. Travaillant face aux lacunes laissées par le temps et les embruns, la restauratrice a dû composer, inventer

parfois, tout en restant fidèle à l'esprit de Prosper-Antoine Moiteissier, facteur de l'orgue en 1843.

Ce dialogue entre deux métiers, celui qui réveille la voix avec celui qui restaure l'apparence, forme le cœur de cette aventure humaine et patrimoniale. Tous deux partagent la même philosophie : rendre à l'orgue son identité, sans trahir sa mémoire. Un art subtil où la main, l'œil et l'oreille avancent de concert, où rien n'est jamais laissé au hasard, et où chaque réussite est, au fond, une victoire sur le temps.

À la Décennale, cette alliance de précision et de passion redonne vie à un instrument unique : un orgue de transition, rare, intime, capable de faire résonner tout autant le XVIII^e que le romantisme du XIX^e siècle. Un orgue qui, à l'heure de son réveil, rappelle que la restauration n'est jamais un simple travail technique, mais une rencontre entre un patrimoine et ceux qui le servent.

- Durée du chantier : **36 mois**
- Facteur d'orgue : **Samuel Thomas**
- Restaurateur du buffet : **Alice Quoirin**
- Nombre de tuyaux restaurés : **1768**
- Montant global : **513 060€ HT**



Le réveil : un week-end de résonance et d'émotion partagée

Ce week-end marquera la renaissance officielle de l'orgue, à travers une série d'événements alliant patrimoine, musique et symbolique.

Samedi 31 janvier 2026

- **17h30 – Accueil et Discours officiels**
- **17h30 – Le réveil de l'orgue**
Premier son public depuis la fin du chantier. Un moment rare, fort en émotion, qui symbolisera la renaissance de l'instrument et la restitution au public, présidé par Mgr Norbert Turini, Archevêque de Montpellier.
- **18h30 – Cérémonie de bénédiction**
→ Célébration religieuse du réveil de l'orgue, en présence du clergé de la paroisse Saint-Louis et selon un protocole liturgique spécifique ([en attente de validation](#)).

Dimanche 1^{er} février 2026

- **15h – Conférence : “La symbolique de l'orgue : entre sacré et profane”**
→ Une rencontre ouverte à tous pour découvrir l'histoire et les significations de cet instrument hors du commun, à la fois objet d'art, d'ingénierie et de spiritualité.
- **16h – Messe dominicale**
→ Première célébration accompagnée par l'orgue restauré, moment de reconnaissance et de gratitude partagé entre la paroisse et la Ville.
- **17h30 – Concert de renaissance (payant)**
→ Trois organistes sétois se succéderont à la tribune pour faire redécouvrir les sonorités de l'instrument. Ils seront rejoints par des **artistes lyriques, instrumentistes** et une **chorale** pour un programme construit comme un dialogue entre le sacré et l'universel. Détails en page suivante.

Un week-end où se mêleront émotion, patrimoine et musique vivante.

Informations pratiques

Église Décanaie Saint-Louis – Sète

Samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février 2026

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Stationnement à proximité : quai de la République, parking du Môle, parking du Théâtre de la Mer.

Accès possible aux personnes à mobilité réduite



Trois organistes, une chorale et des artistes lyriques

Le concert du dimanche après-midi réunira trois organistes aux parcours complémentaires :

- **Alain Cahagne** – organiste titulaire de la Décennale Saint-Louis
- **Emmanuel Arakélian** – organiste concertiste invité
- **Marie-Cécile Cahor Micalet** – enseignante au Conservatoire de Sète

Ils dialogueront avec des **artistes lyriques et instrumentistes**, **Johann Soustrot**, **Frédéric Michelet** et **Amandine Sanchez**, ainsi qu'une **chorale sétoise** (**nom à préciser**) dirigée par **Jean-Michel Balester**, **maître de Chapelle de la Décennale Saint-Louis**, dans un programme alternant pièces classiques, compositions d'Euzet et œuvres contemporaines. L'ensemble proposera une **lecture sensible de l'histoire de l'orgue**, comme un écho entre passé et présent.

Alain Cahagne, faire dialoguer l'orgue, la création et la transmission

Organiste et claveciniste, Alain Cahagne est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il est titulaire du Certificat d'Aptitude en Musique Ancienne (option orgue et clavecin), du Diplôme d'État d'Instrument Ancien – clavecin, ainsi que du Diplôme d'État de Formation Musicale.

Pédagogue reconnu, il enseigne aujourd'hui le clavecin et la basse continue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier. Son activité artistique se déploie à la fois comme concertiste, accompagnateur, continuiste et chef, en France comme à l'international, au sein d'ensembles spécialisés et dans le cadre de festivals dédiés aux musiques anciennes.

À Sète, Alain Cahagne est titulaire de deux instruments majeurs du patrimoine musical de la ville : les orgues historiques Moitessier de l'église Saint-Louis, et les orgues Puget de l'église Saint-Pierre. Il s'y produit régulièrement, en solo comme en ensemble.

Son parcours compte de nombreuses collaborations prestigieuses : l'Orchestre National de Montpellier, le Festival Radio France Occitanie Montpellier, ou encore la Cathédrale de Montpellier où il a interprété les Variations Goldberg de Bach à l'orgue. Il a également conçu des concerts pédagogiques en partenariat avec l'Université Paul-Valéry Montpellier III, ainsi que des projets mêlant musique et arts visuels au Musée Fabre (exposition Raoux, peintre virtuose et sensuel), où les visiteurs pouvaient écouter Couperin au casque en lien avec les œuvres exposées.

En tant que chef, il a dirigé plusieurs projets remarquables, dont le Psalme 51 de Bach (d'après le Stabat Mater de Pergolesi) associant orchestre, chœur d'enfants et solistes au Conservatoire de Montpellier, ou encore la production Prince, autour de Purcell, avec Opéra Junior. Il est éga-

lement le fondateur du festival de musique ancienne Les Rencontres Internationales de l'Abbaye du Vignogoul à Pignan.

Son oeuvre témoigne enfin d'une grande ouverture artistique : collaborations avec saxophone ou accordéon, projets mêlant musique et théâtre, ou encore musique et danse dans le cadre de créations comme Lueur.

Alain Cahagne a enregistré, aux orgues et au clavecin, une version de chambre inédite de l'opéra Rinaldo de Haendel avec l'Ensemble Hypothésis (Label Solstice), un enregistrement salué par la critique internationale.



Emmanuel Arakélian, faire dialoguer l'orgue, l'histoire et le présent

Originaire d'Avignon, Emmanuel Arakélian se passionne très tôt pour les claviers, qu'ils soient anciens ou contemporains. Cette curiosité musicale le conduit à suivre un parcours d'excellence : formé au Conservatoire de Toulon, puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il y approfondit l'orgue, le clavecin, la basse continue et la musique de chambre auprès de grandes figures de la scène musicale, parmi lesquelles Olivier Latry, Michel Bouvard ou encore Blandine Rannou.

Tout au long de ses études, il bénéficie du soutien de fondations prestigieuses (Fondation de France, Fonds Tarazzi, Fondation Meyer), et s'impose progressivement comme l'un des interprètes marquants de sa génération. Récompensé dans plusieurs concours internationaux, il obtient notamment le second prix au Grand Prix Johann Sebastian Bach de Lausanne en 2015, puis le deuxième prix et le prix du public au concours d'orgue de Lens/Béthune en 2018.

À l'aise aussi bien à l'orgue qu'au clavecin, Emmanuel Arakélian se distingue par son éclectisme et son goût pour les instruments historiques. Il se produit régulièrement en soliste dans de nombreux festivals de renom, en France et à l'étranger : Festival international des grandes orgues de Chartres, Festival de Saintes, Fondation Royaumont, saison musicale de Radio France, mais aussi en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne, en Italie, en République tchèque ou encore au Canada.

Attaché à la musique de son temps, il défend également le répertoire contemporain et fait régulièrement entendre des œuvres de compositeurs d'aujourd'hui, contribuant ainsi à faire dialoguer patrimoine et création.

Titulaire du grand orgue historique de la basilique du Couvent royal de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume — chef-d'œuvre du facteur Jean-Esprit Isnard construit au XVIII^e siècle — Emmanuel Arakélian s'engage activement pour le faire rayonner. En lien avec la municipalité, il est à l'origine du festival estival « Harmonies d'orgue » et de la renaissance de l'Académie de Saint-Maximin, dont il assure la direction artistique.

Chambriste très recherché, il collabore régulièrement avec de grands ensembles spécialisés, tels que Les Ambassadeurs – La Grande Écurie, Le Concert d'Astrée ou encore la Maîtrise des Bouches-du-Rhône.

Son parcours l'a également conduit à l'international : en 2016, il est nommé Young Artist in Residence de la cathédrale de La Nouvelle-Orléans, où il se produit pendant plusieurs mois en soliste, avec chœur ou aux côtés du Louisiana Philharmonic Orchestra.

Profondément attaché à la transmission, Emmanuel Arakélian est depuis 2019 professeur d'orgue au Conservatoire à rayonnement régional Pierre-Barbizet de Marseille. Très investi dans la vie associative, il co-préside également l'Association des Amis de la Cathédrale de Fréjus et participe depuis de nombreuses années à la programmation musicale autour du grand orgue de la cathédrale Saint-Léonce.



Marie-Cécile Lahor Micalet, l'orgue et le clavecin au cœur de la transmission

Née en 1982, Marie-Cécile Lahor Micalet suit l'essentiel de son cursus musical au Conservatoire national de région de Montpellier, dans la classe d'orgue de Luc Antonini, où elle obtient en juin 2003 un Diplôme d'Études Musicales (DEM) mention Très Bien. Parallèlement, elle étudie le clavecin et la basse continue auprès d'Alain Cahagne, développant très tôt une approche complète et historiquement informée des claviers anciens.

Après une année de perfectionnement à Montpellier, elle intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, où elle suit l'enseignement de François Espinasse et Liesbeth Schlumberger. Elle y obtient en juin 2008 le Diplôme National d'Études Supérieures Musicales, consacrant un parcours d'excellence à l'orgue.

Soucieuse d'enrichir continuellement sa pratique, Marie-Cécile Lahor Micalet a suivi de nombreuses master classes auprès de grandes figures internationales de l'orgue, parmi lesquelles Marie-Claire Alain, Olivier Latry, Bernard Foccroule, Éric Lebrun, Bernard Haas, Lorenzo Ghielmi ou encore Michel Chapuis. Ces rencontres nourrissent une interprétation à la fois rigoureuse, sensible et profondément ancrée dans la tradition.

Depuis le 1^{er} janvier 2008, elle enseigne l'orgue et le clavecin au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de la ville de Sète, où elle joue un rôle central dans la formation des organistes. Elle assure également la formation d'organiste au Centre diocésain de musique sacrée de l'Hérault. Titulaire du Certificat d'Aptitude (CA) depuis juin 2011, elle est également détentrice d'un Master d'enseignement aux fonctions de professeur d'orgue, confirmant son engagement durable dans la transmission.

En tant qu'interprète, Marie-Cécile Lahor Micalet est organiste titulaire du grand orgue de la Basilique Notre-Dame-des-Tables de Montpellier, où elle contribue activement à la vie musicale, liturgique et culturelle de l'édifice. À l'orgue comme au clavecin, son goût pour les instruments anciens et les pratiques historiques lui permet d'aborder un répertoire large, du baroque à la basse continue, dans un esprit de fidélité aux sources et de dialogue avec le présent.

À la croisée de la scène, de l'enseignement et du patrimoine, Marie-Cécile Lahor Micalet incarne une musicienne profondément engagée, pour qui la musique est avant tout un art vivant, partagé et transmis.



Jean-Michel Balester, une voix entre transmission, scène et engagement

Natif de Sète, Jean-Michel Balester débute très tôt sa formation musicale au Conservatoire municipal de sa ville, où il étudie l'art dramatique, la formation musicale, le violoncelle et le chant, auprès notamment de la soprano française Françoise Garner. À seulement 18 ans, il fait ses premiers pas professionnels en interprétant Les Vêpres solennelles d'un confesseur de Mozart, accompagné par les Solistes de Moscou.

Sa carrière s'amorce rapidement sur de grandes scènes : il est invité au Théâtre Sébastopol de Lille dans La Chauve-Souris de Strauss, puis participe à des croisières lyriques aux côtés de grandes figures du chant, avant d'intégrer le Centre d'Études Musicales Supérieures de Toulouse, où il obtient son diplôme. Parallèlement, il est engagé pendant sept ans comme chef de chœur des écoles militaires de Montpellier (EAI et ECAT).

Passionné par la technique vocale, Jean-Michel Balester poursuit un travail approfondi auprès de maîtres reconnus du chant lyrique et de la voix, parmi lesquels Gabriel Bacquier, Luigi Roni, Guy Chauvet ou encore le phoniatre Benoît Amy-de-la-Bretèque. Cette exigence nourrit une carrière de baryton orientée vers un répertoire large, allant de l'opéra à l'oratorio.

Il se produit notamment dans Candide de Bernstein à l'Opéra de Montpellier, Carmina Burana, la Messe en sol de Schubert, la Messa di Gloria de Puccini, le Messie de Haendel ou encore le Requiem de Fauré. À l'international, il est invité à l'Île Maurice pour une série de récitals, de master-classes et la direction d'œuvres majeures du répertoire sacré, telles que le Magnificat de Bach, le Stabat Mater de Pergolèse ou la Missa Criolla de Ramirez.

Parallèlement à sa carrière de chanteur, Jean-Michel Balester consacre vingt années à l'Opéra Orchestre national de Montpellier en tant que responsable de la médiation culturelle, du développement des publics et conférencier. À ce titre, il collabore avec de grandes personnalités du monde artistique : Roberto Alagna, Riccardo Muti, William Christie, Rolando Villazón, Gérard Depardieu, Jérôme Savary ou encore René Koering.

Très attaché à ses racines sétôises, il est invité comme baryton pour défendre le répertoire de Georges Brassens dans une tournée nationale aux côtés de Nelson Monfort, Liane Foly et du saxophoniste sétôis Fred Karato, avec un final à Bobino en 2021. Il partage également la scène avec de nombreux artistes français de premier plan et se produit récemment dans Mireille de Gounod (rôle d'Ourrias) sous la direction d'Emmanuel Plasson, ainsi que dans Le Docteur Miracle de Bizet.

Engagé dans la création contemporaine, il travaille actuellement avec le compositeur et plasticien Federico Alagna autour de projets de musique sacrée. Son interprétation a récemment été saluée au Paris Opéra Sainte-Chapelle Festival aux côtés de la soprano Charlotte Bonnet. Il a également interprété La Marseillaise lors du passage de la flamme olympique à Sète.

Son engagement artistique et citoyen est reconnu par plusieurs distinctions : le Prix Déodat de Séverac décerné par l'Académie du Languedoc en juin 2024, puis le Prix de la Laïcité du ministère de l'Intérieur en décembre 2024.

Très investi dans les grands projets collectifs, Jean-Michel Balester dirigera prochainement 2 000 choristes aux arènes de Béziers dans le cadre de la tournée The Voice, et sera chef référent des 500 voix chantant les plus belles chansons françaises au Zénith de Montpellier. Il sera également l'invité de nombreux concerts majeurs en 2025, à Sète, Montpellier, Perpignan, Toulouse et au-delà.



Johann Soustrot, le violon entre exigence orchestrale et dialogue des répertoires

Violoniste à la carrière résolument internationale, Johann Soustrot développe un parcours marqué par l'exigence musicale, l'ouverture stylistique et la richesse des expériences orchestrales.

Il collabore régulièrement comme musicien supplémentaire avec de nombreuses formations françaises et européennes de premier plan, parmi lesquelles l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Prométhée, l'Orchestre Mozart, la Schola Chamber Orchestra ou encore la Camerata de France.

En juillet 2014, il rejoint le pupitre des premiers violons de l'Orchestre symphonique de Malmö, en Suède. Il y mène une activité soutenue et est régulièrement invité comme concertmaster au sein de la Jönköping Symfonietta, affirmant ainsi son rôle de musicien leader au cœur de l'orchestre.

À l'hiver 2018, Johann Soustrot devient premier violon du Swedish String Quartet, ensemble avec lequel il explore tout particulièrement le répertoire scandinave. Attaché à la transmission et à la curiosité musicale, il aime concevoir des programmes mêlant grands chefs-d'œuvre et œuvres plus rares, offrant au public une approche renouvelée de la musique de chambre.

En 2021, il est invité en Moldavie dans le cadre du Crescendo Festival Moldova, à Cahul, pour se produire en soliste avec l'Orchestre symphonique Teleradio Moldova. Il y interprète notamment le Double concerto pour violon et alto de Max Bruch (Dinu Serfezi), confirmant son engagement dans le grand répertoire romantique.

En juin 2022, il est invité comme concertmaster par l'Orchestre national du Pays basque (Euskadiko Orkestra), sous

la direction de Robert Trevino. La saison 2022-2023 marque une nouvelle étape de son parcours avec ses débuts à l'Orchestre-Opéra national de Montpellier Occitanie, où il occupe le poste de co-soliste des premiers violons.

À travers ce parcours européen, Johann Soustrot incarne une pratique du violon à la fois rigoureuse et vivante, où l'excellence orchestrale dialogue avec le plaisir de la scène, la curiosité des répertoires et l'engagement collectif.



Frédéric Michelet, la trompette entre éclat, dialogue et transmission

Frédéric Michelet débute la trompette à l'âge de sept ans et s'engage très tôt dans un parcours d'excellence. Il poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient un premier prix de trompette ainsi qu'un premier prix de musique de chambre.

Il intègre ensuite l'Orchestre national de Montpellier, au sein duquel il développe une carrière orchestrale riche et variée, nourrie par la pratique du grand répertoire comme par des projets artistiques diversifiés.

Titulaire du Certificat d'aptitude à l'enseignement artistique, Frédéric Michelet transmet sa passion depuis de nombreuses années. Il a enseigné comme professeur d'enseignement artistique au Conservatoire à rayonnement régional de Pau, et intervient aujourd'hui dans différents cadres pédagogiques, notamment lors de l'Université d'été Lyons de la Musique organisée par l'UDELM aux Orres, où il accompagne de jeunes musiciens dans leur parcours artistique.

Très investi dans la musique de chambre, il s'illustre également au sein des Cuivres du Quintyphéus, dont l'approche originale et la qualité musicale ont été saluées par un Coup de cœur artistique d'Hérault Musique Danse en 2012. Il participe par ailleurs, dès les années 1990, à des projets de grande envergure au Puy du Fou, au sein de spectacles musicaux et chorégraphiques mêlant exigence artistique et dimension populaire.

À Sète, Frédéric Michelet est un musicien familier des grandes célébrations et rendez-vous musicaux, notamment lors des messes de la Saint-Louis ou à l'église Saint-Pierre. Il se produit régulièrement en duo trompette et orgue aux côtés de Marie-Cécile Lahor, Marc Chiron et d'autres partenaires musicaux, explorant avec sensibilité un vaste répertoire, du baroque au contemporain.

À travers ses concerts, ses collaborations et son engagement pédagogique, Frédéric Michelet fait de la trompette un instrument de dialogue, de partage et de transmission, pleinement inscrit dans la vie culturelle du territoire.



Amandine Sanchez, une jeune voix entre exigence, sensibilité et promesse

Soprano, Amandine Sanchez découvre la musique par la pratique de l'alto avant de se tourner vers le chant choral, puis le chant lyrique. En 2019, elle intègre la classe de la soprano Sabine Riva au Conservatoire de Perpignan, tout en se perfectionnant auprès du ténor Christian Papis. Elle obtient en 2024 son Diplôme d'études musicales (DEM) de chant lyrique, parallèlement à une licence de musicologie, témoignant d'un parcours à la fois artistique et universitaire solide.

Très tôt, Amandine Sanchez s'impose sur scène par la maturité de son interprétation et la qualité de sa présence vocale. En 2023, elle incarne Rosine dans une version française du Barbier de Séville de Rossini. En 2024, elle se produit en récital avec l'Orchestre Perpignan Catalogne sous la direction de Daniel Tosi.

Son répertoire s'étend largement aux grandes œuvres sacrées, où sa voix trouve une expression particulièrement sensible : soprano soliste dans la Passion selon saint Marc de Bach, Requiem de Fauré, Requiem de Dan Forrest, Stabat Mater de Pergolèse, Salve Regina de Scarlatti ou encore Gloria de Vivaldi.

Dans le cadre de master classes au Conservatoire de Perpignan, elle rencontre notamment Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, avec lesquels elle approfondit le

répertoire baroque. Cette orientation la conduit à collaborer avec l'ensemble I Gemelli, avec lequel elle se produit au Festival d'Ambronay (2024) puis au Château de Versailles (2025) dans La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina de Francesca Caccini. Elle retrouvera cet ensemble dans les années à venir pour des productions majeures : L'Orfeo de Monteverdi (rôles de La Musica et d'Euridice), Roland de Lully et Le Couronnement de Poppée de Monteverdi.

À seulement 21 ans, Amandine Sanchez est déjà distinguée dans de nombreux concours nationaux et internationaux. En septembre 2024, elle reçoit le Prix Jeune Espoir du Château de Lunéville lors du Concours de chant baroque de Froville. En 2025, elle remporte le Premier Prix à l'unanimité du jury ainsi que le Prix du public au Concours international de chant de Béziers. Quelques mois plus tard, elle marque les esprits au Concours de Marmande en remportant six prix majeurs, confirmant son statut de jeune artiste particulièrement prometteuse. Elle reçoit également le prix spécial du jury du concours de Canari, en Corse.

Portée par une exigence musicale affirmée, une grande sensibilité artistique et une curiosité stylistique déjà très mûre, Amandine Sanchez s'impose aujourd'hui comme l'une des jeunes voix à suivre de la scène lyrique et baroque française.



Mémoire : hommage à Euzet, l'organiste bâtisseur

L'année 2026 marque un anniversaire particulier pour la communauté sèteoise : celui de la disparition de M. Honoré Henri Euzet, organiste, compositeur et véritable bâtisseur de l'orgue de la Décanaie Saint-Louis. Figure discrète mais essentielle, il a accompagné des générations de fidèles, d'élèves et d'amoureux de l'instrument, laissant derrière lui une empreinte musicale et humaine impossible à oublier.

Homme de foi avant tout, mais aussi d'une rigueur artistique remarquable, M. Euzet avait fait de la musique d'église son langage quotidien. Il connaissait l'orgue de la Décanaie comme on connaît un être vivant : ses forces, ses faiblesses, ses respirations secrètes. Il en a façonné le caractère, participé à son entretien, veillé à sa transmission et, à bien des égards, contribué à en faire l'un des instruments emblématiques du patrimoine sèteois.

Au-delà de ses talents d'organiste liturgique, il était un pédagogue profondément engagé. Nombre de jeunes musiciens de Sète et des environs se souviennent encore de ses conseils, de sa patience, de son exigence bienveillante. Pour certains, il fut même le premier à révéler une vocation.

Tout au long du week-end de célébration, sa mémoire sera honorée avec respect et gratitude. Le concert du dimanche lui sera particulièrement dédié, offrant un moment de recueillement et d'émotion autour des œuvres qui ont jalonné sa vie ou qu'il aimait transmettre.

À travers cet hommage, c'est bien plus qu'un musicien que Sète célèbre : c'est une part de sa mémoire vivante, celle de ses voix intérieures, de son patrimoine spirituel et de son histoire musicale. En redonnant souffle à son héritage, la Décanaie réaffirme la place essentielle de ces artisans de l'ombre qui ont façonné, note après note, l'âme du lieu.



L'histoire de la décanale Saint-Louis

Face à la Méditerranée, au cœur du Quartier Haut, l'église décanale Saint-Louis domine Sète depuis plus de trois siècles. Construite entre 1700 et 1703, en pierre de taille, sur les plans de l'architecte Augustin-Charles d'Aviler, collaborateur de Mansart, elle porte le nom du saint patron de la ville et s'impose d'emblée comme l'édifice religieux majeur du jeune port voulu par Louis XIV. On la qualifie de « décanale » car elle est la plus ancienne et la plus importante église de Sète, un véritable repère pour les marins comme pour les habitants.

L'intérieur, entièrement aménagé au XVIII^e siècle, conserve encore aujourd'hui ses autels et ses retables d'origine, œuvres de peintres et d'ébénistes de renom. L'ensemble reflète l'ambition esthétique et spirituelle d'une époque où l'art religieux était aussi un signe de puissance. Tout en haut, la statue monumentale de la Vierge « Regina Maris », installée en 1869, veille sur la ville. D'abord dorée à l'or fin, elle a perdu sa brillance au fil du temps, polie par le vent et les embruns, mais demeure l'un des symboles les plus chers aux Sétouais.

L'histoire de Saint-Louis est intimement liée à celle de la ville. Pendant la Révolution, l'église est brièvement rebaptisée « Temple de la Raison » ; elle sert alors de refuge avant de retrouver sa vocation première. C'est ici que fut baptisé Paul Valéry, que se marièrent nombre de familles venues d'Italie, dont l'empreinte culturelle marque encore le caractère sétouais, et que Pierre Soulages échangea ses vœux. Sous les chapelles latérales, des centaines d'habitants ont été inhumés au XVIII^e siècle, comme c'était alors l'usage — une stratification de mémoire enfouie qui confère au lieu une profondeur unique.

La décanale n'est pas seulement un monument : elle reste un lieu vivant, au cœur des traditions sétouaises. Chaque été, lors de la fête des pêcheurs, la statue de Saint-Pierre est portée jusqu'à l'église pour la grand-messe, avant la procession en mer qui rend hommage aux marins disparus. Cette célébration, l'une des plus fortes de la ville, réunit habitants, familles de pêcheurs et visiteurs, rappelant le lien indéfectible qui unit Sète à son port et à sa communauté maritime.

Classée monument historique en 1989, l'église Saint-Louis bénéficie aujourd'hui d'un vaste programme de restauration destiné à préserver l'ensemble de ses éléments patrimoniaux : façade, clocher, couverture, sols, mobilier, retables... autant de témoins d'une histoire séculaire que la Ville et ses partenaires s'attachent à transmettre.

Plus qu'une église, Saint-Louis est un point d'ancrage. Elle raconte la naissance du port, les espoirs des pêcheurs, l'arrivée des familles venues d'ailleurs, les grandes joies comme les peines partagées. Elle demeure, pour beaucoup, le cœur spirituel et symbolique de Sète.



Les Amis de la Décanaie

Père Gérard Frioux, un prêtre au service du lien, de la parole et du patrimoine

Prêtre catholique profondément ancré dans la vie sétoise, le père Gérard Frioux incarne une foi vivante, ouverte et engagée, attentive avant tout aux personnes, à leurs parcours et à leurs fragilités. Son cheminement personnel, marqué très tôt par l'épreuve — orphelin jeune, élevé dans un cadre familial et éducatif exigeant — l'a conduit à faire de l'écoute et de la compréhension de l'autre le cœur de son engagement pastoral.

Avant d'entrer dans la prêtrise, il a exercé durant de nombreuses années comme éducateur spécialisé auprès d'enfants et de jeunes en grande difficulté, pupilles de la Nation ou placés par la justice. Cette expérience fondatrice a forgé une conviction qui traverse encore aujourd'hui son ministère : ne pas juger, mais chercher à comprendre, et mettre son énergie au service des autres, même — et surtout — dans les situations complexes ou inconfortables.

Ordonné prêtre après un long parcours de formation théologique et humaine, le père Gérard Frioux a exercé son ministère dans plusieurs paroisses avant de rejoindre Sète, ville à laquelle il est profondément attaché. Il y développe une parole libre, directe et profondément humaine, refusant les postures convenues comme les discours abstraits, et assumant une foi incarnée, enracinée dans le réel et dans le quotidien.

Convaincu que l'Église doit rester un repère, non pas figé mais vivant, il défend une vision du christianisme comme boussole pour l'humanité, capable d'éclairer les grandes questions contemporaines sans arrogance ni simplisme. Pour lui, l'Évangile est avant tout une invitation à la responsabilité individuelle, à l'attention portée à l'autre et à la fidélité à ses propres valeurs.

Parallèlement à son ministère sacerdotal, le père Gérard Frioux est président de l'association des Amis de la Déca-

nale Saint-Louis, engagée dans la valorisation, la préservation et l'animation de ce patrimoine majeur de la ville. À travers cette responsabilité, il œuvre à faire de l'église Saint-Louis un lieu ouvert, vivant, accessible à tous, où le patrimoine architectural, la musique, la culture et la spiritualité dialoguent au service du lien social et du partage.

À ses yeux, faire vivre un édifice comme la Décanaie, ce n'est pas seulement préserver des pierres, mais maintenir un espace de respiration collective, de beauté, de mémoire et de rencontre, où croyants et non-croyants peuvent se retrouver autour d'une même exigence : celle de l'humain.



Le Père Bogdan Leśko

« Je suis né le 28 septembre 1973 en Pologne. J'ai grandi à Bartoszyce, une ville d'environ 25 000 habitants située au nord du pays, à 16 kilomètres de la frontière avec la Russie.

C'est en Pologne que j'ai suivi ma formation pour devenir prêtre. En 2010, je suis venu en France, dans le Var, où s'est installée ma communauté, Synodia, un mot grec qui signifie « cheminer ensemble ».

Après mon ordination sacerdotale à Toulon en 2012, je suis arrivé à Sète avec Robert et mes confrères polonais Nicolas et Luc. Nous avons été très bien accueillis par les deux curés de l'époque, le père Gérard Frioux et le père Louis de Pontbriand, ainsi que par mes frères et sœurs de la paroisse de Sète.

Après trois années de service, humblement accomplies auprès des Sétois en tant que prêtre, j'ai été nommé par Mgr Pierre-Marie Carré curé de la paroisse du Bon Pasteur en Gigeannais (Gigean, Poussan et Montbazin), mission que j'ai exercée de 2015 à 2025. Je n'ai cependant jamais quitté Sète. Et, comme « les voies de Dieu sont impénétrables » — sourire —, j'ai été nommé en 2023 par Mgr Norbert Turini curé modérateur de la paroisse de Sète, à la suite de mon compatriote Robert Skiba.

Je suis prêtre, mais avant tout chrétien, touché par l'amour du Christ et cherchant à Le suivre, avec mes qualités et mes défauts. Comme curé, je ne peux pas tout faire, mais j'essaie au moins d'être le frère de tous, sans distinction, sourire. »



Le rôle et l'implication de la Fondation du patrimoine dans la restauration de la Décanale Saint-Louis et de son orgue

Acteur majeur de la sauvegarde du patrimoine en France, la Fondation du patrimoine, reconnue d'utilité publique, accompagne la restauration de la Décanale Saint-Louis de Sète et de son orgue historique classé, aux côtés de la Ville, des associations et des habitants.

Premier acteur de la générosité en faveur du patrimoine, la Fondation intervient lorsque des édifices emblématiques, porteurs d'histoire, d'identité et de mémoire collective, sont menacés. C'est le cas de la Décanale Saint-Louis, monument emblématique du cœur historique de Sète, fragilisé par le temps, l'humidité et l'air marin, et aujourd'hui fermé au public pour des raisons de sécurité.

Dans ce projet d'envergure, la Fondation du patrimoine joue un rôle central à plusieurs niveaux :

Un rôle de tiers de confiance et de garant

La Fondation du patrimoine apporte une garantie de sérieux, de transparence et de sécurité financière. Chaque projet fait l'objet d'une instruction approfondie, d'un suivi rigoureux et d'un contrôle strict : les dons collectés ne sont reversés qu'à l'issue des travaux, sur présentation des factures acquittées. Cette exigence permet de sécuriser la mobilisation des donateurs et de garantir la qualité des restaurations engagées.

Un soutien actif à la restauration de l'orgue classé

L'orgue de la Décanale Saint-Louis, construit par Prosper-Antoine Moitessier et installé en 1843, est classé au titre des Monuments historiques depuis 1994. L'étude menée entre 2020 et 2021 a mis en évidence des désordres structurels majeurs : altération du buffet, pertes d'étanchéité des sommiers, oxydation avancée de la tuyauterie liée à l'air marin.

Face à l'urgence patrimoniale, la Fondation du patrimoine accompagne le projet de restauration complète de l'instrument, dans le respect de son histoire, de son évolution stylistique et de sa conception d'origine. Elle soutient

notamment la collecte de dons lancée en mars 2023, indispensable au financement de ce chantier spécialisé, long et exigeant.

Un levier de mobilisation citoyenne

En hébergeant et en valorisant la collecte de dons dédiée à l'orgue et à l'église, la Fondation du patrimoine permet à chacun — particuliers, entreprises, associations — de devenir acteur de la sauvegarde de ce patrimoine cher aux Sétols. Cette mobilisation collective renforce le lien entre l'édifice, son histoire et la population, dans un esprit de transmission intergénérationnelle.

Un engagement pour le territoire et les savoir-faire

Au-delà de la restauration elle-même, la Fondation du patrimoine inscrit ce projet dans une dynamique plus large : revitalisation du centre ancien, soutien à l'économie locale, valorisation des métiers d'art et transmission des savoir-faire liés à la restauration du bâti ancien et des instruments historiques.

Redonner vie à un lieu de culte, de culture et de mémoire

L'objectif partagé par l'ensemble des partenaires est clair : permettre à la Décanale Saint-Louis et à son orgue de retrouver pleinement leur vocation. Instrument de culte, de concert, de pédagogie et de rassemblement, l'orgue restauré pourra à nouveau accompagner la vie paroissiale, associative et culturelle de la ville, et témoigner auprès des générations futures d'un patrimoine inestimable.

Par son engagement, la Fondation du patrimoine contribue ainsi à sauver un monument, un instrument et un lieu de mémoire, profondément ancrés dans l'histoire et le cœur des Sétols.

Pour participer : www.fondation-patrimoine.org/85151

CONTACT PRESSE :

Emmanuel Noirot - Directeur communication T. 04-99-04-70-80 / noirot@ville-sete.fr
Sophie Fages T. 04-99-04-70-44 / s.fages@ville-sete.fr



ville de **sète**